Un ancien esclave : le BLM s'intéresse aux racailles, pas à l'esclavage par les Arabo-musulmans

écrit par Jules Ferry | 15 décembre 2020

Alors que les manifestations « antiracistes » se multiplient dans différentes parties du monde à la suite du décès de l'Afro-Américain **George Floyd** aux États-Unis, **le Soudan, dont vient l'auteur de l'article ci-dessous, semble se trouver dans un tout autre monde…**

En Amérique, seules CERTAINES vies noires comptent : aux yeux du BLM, seule la vie des racailles noires et des CRIMINELS compte.

Le mouvement Black Lives Matter (BLM) n'est qu'une façade pour ceux qui veulent détruire l'Amérique.

Ils ne se soucient que des vies qui font avancer leur programme.

Pareil dans le monde entier : **la vie des esclaves noirs – qui servent des maîtres non blancs, et surtout arabes/musulmans – n'a pas d'importance.**

« J'étais esclave au Soudan… »

« Si mon peuple, les Dinka, avait été asservi par des Blancs, des chrétiens ou des juifs plutôt que par des musulmans arabes, il n'aurait pas été abandonné par l'establishment des droits de l'homme. »

Francis Buk
https://stream.org/do-black-slaves-lives-matter/

J'étais esclave au Soudan. Pendant 10 ans, j'ai servi mon maître comme berger. Après deux tentatives infructueuses, en 1996, **je me suis échappé et j'ai finalement réussi à me rendre aux États-Unis** où j'ai partagé mon histoire sur les campus universitaires et publié un livre sur l'esclavage humain.

Appels à la justice raciale

Je suis Noir, et j'ai donc suivi de près les appels à la justice raciale lancés ici à la suite de la mort de George Floyd.

Certains des hommes politiques, des athlètes, des célébrités et des universitaires les plus importants d'Amérique se sont exprimés, sous les acclamations de millions de personnes. **Le lancement de Black Lives Matters m'a donné de l'espoir : si les vies noires comptent aux États-Unis, elles devront sûrement compter en Afrique.** Cela signifiait, me suis-je dit, que je me rapprochais de mon objectif de sensibiliser ici aux horreurs que mon peuple africain continue d'endurer. **J'ai été cruellement déçu.**

Déçu par le BLM

Créé en 2013, le BLM est une organisation mondiale chargée d'éradiquer la suprématie blanche et de renforcer le pouvoir local pour intervenir contre la violence infligée aux communautés noires. **Le BLM se présente comme le champion international moderne de la justice raciale**. **Cependant, après avoir fait des recherches, j'ai réalisé quelque chose d'étrange : le principal objectif de l'organisation en dehors des États-Unis était Israël. Il n'y a pas d'esclaves noirs en Israël** ; en effet, les Noirs du Soudan qui se sont échappés de ce pays ont été relativement bien traités. Mais qu'en est-il des esclaves noirs d'aujourd'hui ?

Mes frères et sœurs africains doivent être libérés maintenant.

Ce n'est pas une question nouvelle pour moi. À mon arrivée en Amérique en 1999, j'ai commencé à poser une question similaire : **Pourquoi les États-Unis, l'Europe et les Nations unies ignoraient-ils les massacres et l'esclavage de masse des Noirs au Soudan ?**

Après tout, ils avaient tous récemment fait campagne contre l'apartheid en Afrique du Sud. Le massacre et l'esclavage au Soudan ne leur ont pas été cachés. Il y a eu des reportages et des études d'Amnesty International, mais pendant des décennies, aucun mouvement des droits de l'homme ne s'est mobilisé pour mettre fin au génocide ou pour libérer les esclaves. Finalement, quelques petits groupes – je travaille pour l'un d'entre eux, le Groupe anti-esclavage américain (AASG) – se sont mobilisés pour faire ce travail. En effet, ils ont contribué à arrêter la guerre et, chose étonnante, ils ont libéré des dizaines de milliers d'esclaves.

Pourquoi ce silence ?

Aujourd'hui, le fait que le BLM ne parle même pas des crimes horribles commis contre les Noirs en Afrique me ramène à

cette question initiale : **Pourquoi ce silence sur la traite des Noirs en Afrique,** en particulier de la part d'une organisation internationale d'activistes noirs ?

Voici ma meilleure hypothèse : pour beaucoup, il semble que la décision de s'exprimer contre les violations des droits de l'homme dépende davantage de la religion [on ne critique pas l'islam…] ou de la couleur de peau de l'auteur que du crime lui-même.

Le Dr Charles Jacobs, le fondateur de l'AASG, appelle cela le « complexe des droits de l'homme ». Il a un jour suggéré que si mon peuple, les Dinka, avait été asservi par des Blancs, des chrétiens ou des juifs plutôt que par des musulmans arabes, il n'aurait pas été abandonné par l'establishment des droits de l'homme. **J'ai discuté de cette théorie avec des centaines de personnes, partout où je vais. Je n'ai trouvé personne qui la nie.**

La libération est nécessaire maintenant

Je crois que les Occidentaux craignent d'être accusés d'hypocrisie s'ils critiquent les personnes non blanches pour avoir commis des crimes qui ont été commis précédemment en Occident. De nombreux Blancs pensent qu'ils doivent faire face à leur propre histoire et à l'héritage de l'esclavage humain avant de traiter avec d'autres auteurs de crimes. Je pense que c'est moralement mal, mais je le comprends.

D'un autre côté, **je trouve scandaleux que le mouvement Black Lives Matter revendique un quasi-monopole mondial sur la lutte pour la justice raciale** alors que les crimes les plus horribles contre l'humanité – fondés sur le sens de la suprématie raciale et religieuse – sont commis dans des pays du monde entier.

Le BLM n'est pas un mouvement exclusivement créé ou dirigé par des Blancs qui ressentent une culpabilité historique. C'est un mouvement, comme il l'affirme, de libération des

Noirs. Mes frères et sœurs africains doivent être libérés maintenant.

(…)

La situation est politisée

Je poursuis mon travail au sein du groupe anti-esclavage américain pour que la norme universelle des droits de l'homme soit vraiment universelle. J'en appelle aux dirigeants du BLM : vous avez maintenant l'oreille de l'Amérique. Dites-leur de libérer les esclaves. Conduisez-les à libérer les esclaves.

Alors que les organisations et les partis politiques continuent à lutter contre la notion d'injustice raciale en Amérique, le leadership moral exige que nous regardions au-delà de nos frontières. Comme l'a dit le Dr Martin Luther King : ***« Personne n'est libre tant que nous ne sommes pas tous libres. »***

https://stream.org/do-black-slaves-lives-matter/